

Typologie des exploitations productrices de viande de gros bovins en Pays de la Loire

En synthèse

Les Pays de la Loire sont la 1^{re} région productrice de viande bovine. L'ensemble des exploitations bovines contribue à cette production, certains systèmes de production beaucoup plus que d'autres. 7 400 exploitations ont plus de 20 vaches allaitantes, elles détiennent 91 % du cheptel allaitant ligérien. La production de bovins mâles est réalisée par les élevages naisseurs engraisseurs (51 %) et les élevages laitiers avec atelier d'engraissement (29 %). La majorité des élevages ont moins de 100 vaches et/ou produisent moins de 100 bovins mâles par an. La moitié du cheptel allaitant est détenu par des élevages dont le chef d'exploitation le plus âgé a plus de 50 ans.

Le contexte

Les Pays de la Loire sont la 1^{re} région productrice de viande de gros bovins en France (230-235 000 tec* en 2010 et 2011). C'est une région à la fois de naissance et d'engraissement de bovins. La gamme de viande bovine produite est large : réformes allaitantes et laitières (42 %), jeunes bovins (37 %), génisses (13 %) et bœufs (8 %). Le cheptel ligérien de vaches allaitantes (450 000 têtes en 2010 et 2011) se situe au 4^e rang national. Il subit les effets d'une décapitalisation entamée en 2010. Près de 20 500 exploitations détiennent des bovins en Pays de la Loire. Qu'elles soient à dominante bovins viande, bovins lait, mixtes ou encore diversifiées vers d'autres productions, elles contribuent toutes à la production de viande de

gros bovins, mais dans des proportions et dans des gammes différentes. Les exploitations bovines constituent, avec l'élevage dans toute sa diversité, la toile de fond de l'économie rurale des différents territoires des Pays de la Loire. Elles emploient en effet plus de 35 000 UTA (actifs familiaux et salariés), 18 000 pour les systèmes bovins viande allaitants et/ou engraisseurs de bovins mâles, auxquels il convient d'ajouter les emplois directs et indirects générés tout au long de la filière. Outre le renouvellement de ses propres actifs, l'élevage bovin sera confronté à d'autres enjeux au cours des prochaines années tels que le renforcement de sa rentabilité et de son attractivité.

*tec : tonne équivalent carcasse

Une typologie verticale de tous les « en ayant »

La typologie des exploitations agricoles ligériennes a été produite et quantifiée principalement à partir du recensement de l'agriculture 2010 dans le cadre du projet Inosys (voir note méthodologique détaillée « Typologie des exploitations ligériennes : méthodologie »). Le principe de la typologie emboîtée a été retenu, c'est-à-dire une typologie arborescente à plusieurs niveaux. La construction de la typologie décrite dans la présente note est verticale. Elle permet de classer les « en ayant »

d'une production donnée et d'identifier les différents systèmes de production présents en Pays de la Loire de ladite production. Cette approche permet, outre une bonne appréhension du fonctionnement des exploitations, une lecture de l'ensemble des productions faisant la spécificité agricole de notre région (exploitations polyculture élevage, agriculture de groupe, productions végétales spécialisées, productions de viandes blanches).

Arborescence et principaux seuils discriminants

Une typologie bovine globale

La finalité de cette typologie est de distinguer les exploitations bovines en trois grandes catégories : les élevages de bovins lait, les élevages de bovins viande et les élevages mixtes. Cette typologie

bovine classique est complétée par une identification des types d'organisation des exploitations bovines. Les productions laitières et de veaux de boucherie font l'objet de deux autres publications distinctes.

20 452 exploitations ayant des bovins

449 598 VA

280 409 BM

Les "en ayant"

6 205 élevages bovins viande

344 522 VA (77 %)
130 127 BM (46 %)

1 492 élevages mixtes

65 591 VA (15 %)
42 126 BM (15 %)

7 958 élevages laitiers

15 051 VA (3 %)
102 631 BM (37 %)

4 797 petits élevages

24 434 VA (5 %)
5 525 BM (2 %)

3 354
N

2 571
NE

280
E

473
N

1 019
NE

1 611
laitiers & BM

6 347
laitiers

4 425
petits viande

207
petits mixtes

165
petits laitiers

2 216
NE SA

355
NE AA

558
NE SA

461
NE AA

VA : vaches allaitantes ; BM : bovins mâles

N : naisseurs ; E : engraisseur

NE : naisseur engraisseur

NESA : naisseurs engraisseur sans achat

NEAA : naisseurs engraisseurs avec achat

Réseaux d'élevage viande bovine Pays de la Loire et Deux-Sèvres et PEP Chambres d'agriculture PdL,
Source : Agreste Recensement agricole 2010 – Traitement SRISE PdL

Critères et seuils discriminants de la typologie bovine ligérienne

		Nb total élevages	Réf. lait (1 000 l)	Effectif moyen annuel VA	Production annuelle BM	BM/VA
Petits élevages bovins	viande	4 425	0	<20	<20	
	mixtes	207	<120	<20	<20	
	laitiers	165	<120	0	0	
Elevages bovins viande	Naisseurs (N)	3 354	<120	>20	<20	< 0,2
	NE sans achat (NESA)	2 216	<120	>20	>20	≥ 0,2 à 0,75
	NE avec achat (NEAA)	355	<120	>20	>20	≥ 0,75 à 3
	Engraisseurs BM	280	<120	<20	>20	≥ 3
Elevages mixtes	Naisseurs et réf. lait. (N)	473	>120	>20	<20	< 0,2
	NE sans achat et réf. lait. (NESA)	558	>120	>20	>20	≥ 0,2
	NE avec achat et réf. lait. (NEAA)	461	>120	>20	>20	≥ 0,75 à 3
Elevages laitiers	Elevages laitiers	6 347	>120	< 20	< 20	
	Elevages laitiers et BM	1 611	>120	< 20	>20	

Source : Réseaux d'élevage viande bovine Pays de la Loire et Deux-Sèvres et PEP Chambres d'agriculture PdL

La quantification de la typologie bovine a nécessité de compléter les variables du RA 2010 par les effectifs moyens de vaches (laitières et allaitantes), et les sorties boucherie des bovins mâles de plus de 8 mois extraits de la BDNI (2010), ainsi que les références laitières (2010).

Une vache allaitante est une femelle de père race à viande ayant vêlé au moins une fois.

Ces différents systèmes distingués par des critères et des seuils discriminants (voir tableau) peuvent être associés à d'autres productions animales et végétales (voir partie types d'organisation).

Principales caractéristiques microéconomiques des élevages bovins en Pays de la Loire

/ exploitation		Nb total élevages	dont GAEC	UTA totales	VA	BM	SAU (ha)	dont SFP
Petits élevages	viande	4 425	2%	0,9	8	4	29	52%
	mixtes	207	1%	1,2	8	6	42	77%
	laitiers	165	3%	1,3	0	5	42	73%
Elevages bovins viande	Naisseurs	3 354	7%	1,5	50	3	85	76%
	NE sans achat	2 216	21%	1,8	70	31	103	75%
	NE avec achat	355	23%	2,0	62	92	119	67%
	Engraisseurs BM	280	11%	1,6	10	88	80	43%
Elevages mixtes	Naisseurs et réf. lait.	473	42%	2,4	40	3	125	74%
	NE sans achat et réf. lait.	558	52%	2,9	50	24	134	77%
	NE avec achat et réf. lait.	461	59%	2,8	40	60	152	72%
Elevages laitiers	Elevages laitiers	6 347	27%	2,0	6	7	86	66%
	Elevages laitiers et BM	1 611	48%	2,5	7	50	120	66%

Source : Agreste - Recensement agricole 2010 - Traitement SRISE PdL

Les illustrations porteront sur l'ensemble des systèmes bovins car ils contribuent tous à la production de viande bovine des Pays de la Loire. Les commentaires seront par contre essentiellement axés sur les élevages de « bovins

viande » (naisseurs, naisseurs engraisseurs et engraisseurs) qu'ils détiennent ou non une référence laitière, ainsi que sur le cheptel de vaches allaitantes et la production de bovins mâles.

Les exploitations ayant des bovins sur le territoire ligérien

Répartition des élevages bovins par système et par département en Pays de la Loire en 2010

		Pays de la Loire	Loire-Atlantique	Maine-et-Loire	Mayenne	Sarthe	Vendée
Petits élevages	viande	4 425	744	708	1 476	945	552
	mixtes	207	36	23	108	26	14
	laitiers	165	39	13	80	16	17
Elevages bovins viande	Naisseurs	3 354	537	866	463	653	835
	NE sans achat	2 216	250	621	234	247	864
	NE avec achat	355	34	65	49	64	143
	Engraisseurs BM	280	35	26	96	70	53
Elevages mixtes	Naisseurs et réf. lait.	473	132	107	132	59	43
	NE sans achat et réf. lait.	558	118	166	142	47	85
	NE avec achat et réf. lait.	461	106	58	195	40	62
Elevages laitiers	Elevages laitiers	6 347	1 399	1 297	2 059	822	770
	Elevages laitiers et BM	1 611	359	119	774	157	202
Total		20 452	3 789	4 069	5 808	3 146	3 640

Source : Agreste - Recensement agricole 2010 - Traitement SRISE PdL

On dénombre 20 452 élevages détenteurs de bovins en Pays de la Loire en 2010. Les petits élevages représentent près du quart du total. La proportion des petits élevages est plus importante dans le nord de la région, 56 % des petits élevages se situent en Mayenne et en Sarthe, seulement 12 % en Vendée.

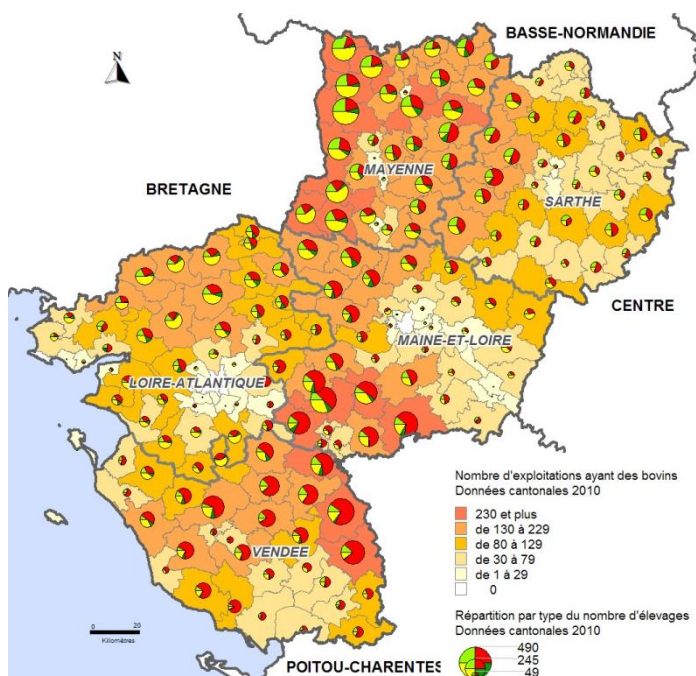
La Mayenne est le département détenant le plus d'élevages bovins (28 %), la majorité d'entre eux étant orientée vers la production laitière (58 % contre 47 % en moyenne régionale). A l'opposé, la Vendée confirme son orientation « bovins viande » avec seulement 32 % des exploitations y détenant une référence laitière. C'est par ailleurs le département détenant le nombre d'élevages de plus de 20 vaches allaitantes le plus important (2 032) suivi par le Maine-et-Loire (1 883).

L'engraissement de jeunes bovins chez les allaitants et les laitiers

7 417 exploitations ont plus de 20 vaches allaitantes.

Parmi ces exploitations, 20 % détiennent une référence laitière de plus de 120 000 l (mixtes lait/viande). Il y a pratiquement autant de systèmes naisseurs que de systèmes naisseurs engraisseurs. Ces systèmes se retrouvent majoritairement en Vendée et en Maine-et-Loire mais sont présents sur l'ensemble du territoire ligérien. Près de 1 900 exploitations engraisent plus de 20 bovins mâles par an sans détenir un cheptel allaitant de plus de 20 vaches. Ce sont très majoritairement des systèmes laitiers, 48 % d'entre eux se situent en Mayenne. 280 sont spécialisés.

Elevages bovins en région Pays de la Loire en 2010 (BDNI - RA 2010)



Les données RA 2010 sont rapportées à la commune du siège d'exploitation.

© MAAF - DRAAF Pays de la Loire
 SRISE - Pôle géomatique & analyse territoriale - 13/06/2013
 Sources : AGRESTE - Recensement agricole 2010
 BDNI 2010
 ©IGN-BDCarto®

Répartition des élevages bovins selon leur statut juridique en Pays de la Loire

		Nb total élevages	dont individuel	dont GAEC	dont EARL	dont autres
Petits élevages	viande	4 425	84%	2%	9%	5%
	mixtes	207	94%	1%	4%	0%
	laitiers	165	79%	3%	13%	4%
Elevages bovins viande	Naisseur	3 354	66%	7%	23%	4%
	NE sans achat	2 216	45%	21%	31%	3%
	NE avec achat	355	41%	23%	32%	4%
	Engraisseurs BM	280	51%	11%	33%	5%
Elevages mixtes	Naisseur et réf. lait.	473	27%	42%	27%	4%
	NE sans achat et réf. lait.	558	19%	52%	27%	2%
	NE avec achat et réf. lait.	461	10%	59%	29%	2%
Elevages laitiers	Elevages laitiers	6 347	33%	27%	36%	5%
	Elevages laitiers et BM	1 611	16%	48%	33%	3%
Total		20 452	50%	20%	26%	4%

Source : Agreste - Recensement agricole 2010 - Traitement SRISE PdL

La moitié des élevages bovins sont sous forme sociétaire (20 % de GAEC). Cette part s'élève à 61 % (26 % de GAEC) sans les petits élevages qui sont majoritairement en exploitation individuelle. Le statut juridique des élevages bovins viande est très influencé par le caractère mixte de l'exploitation. La part des sociétés est plus

importante chez les naisseurs et les naisseurs engraisseurs avec référence laitière de plus de 120 000 l à l'instar des élevages laitiers. La moitié des engraisseurs spécialisés sont sous forme sociétaire. Cette part s'élève à 84 % pour les élevages laitiers avec engraissement de bovins mâles.

Actifs dans les exploitations bovines en Pays de la Loire

		UTA totales	UTA totales / exp.	Exploitations ayant des salariés	UTA salariés permanents*	UTA salariés permanents* / exp.**
Petits élevages	viande	3 820	0,9	6%	293	1,2
	mixtes	258	1,2	3%	4	0,7
	laitiers	211	1,3	4%	6	1,1
Elevages bovins viande	Naisseur	4 979	1,5	11%	326	0,9
	NE sans achat	3 992	1,8	13%	250	0,9
	NE avec achat	724	2,0	28%	100	1,0
	Engraisseurs BM	460	1,6	20%	61	1,1
Elevages mixtes	Naisseur et réf. lait.	1 112	2,4	15%	67	0,9
	NE sans achat et réf. lait.	1 388	2,9	14%	65	0,8
	NE avec achat et réf. lait.	1 310	2,8	19%	68	0,8
Elevages laitiers	Elevages laitiers	13 009	2,0	13%	680	0,8
	Elevages laitiers et BM	4 027	2,5	18%	245	0,9
Total		35 289	1,7	12%	2 163	0,9

* hors main d'œuvre familiale

** exploitation ayant des salariés

Source : Agreste - Recensement agricole 2010 - Traitement SRISE PdL

La main d'œuvre employée par les élevages bovins s'élève à plus de 35 000 UTA (plus de la moitié de la population agricole ligérienne exprimée en UTA). Les systèmes bovins viande allaitants et/ou engraisseurs de bovins mâles emploient 18 000 UTA. Les systèmes bovins hors petits élevages emploient en moyenne 2 UTA par exploitation. Les naisseurs engraisseurs sans référence laitière se situent dans cette moyenne. L'emploi moyen est par contre plus faible dans les systèmes naisseurs et engraisseurs sans référence

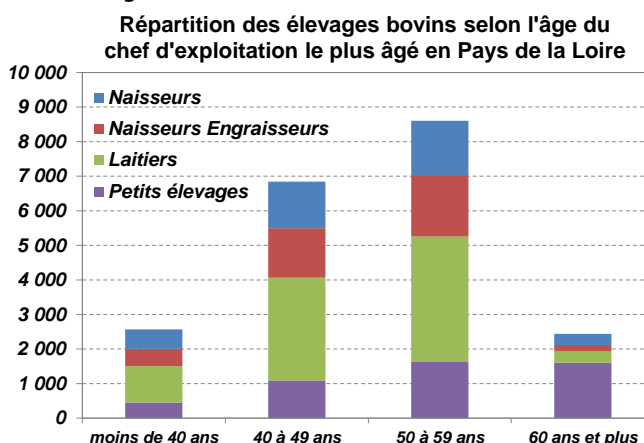
laitière (1,5 UTA par exploitation ; part des GAEC plus faible) et plus important dans les systèmes avec référence laitière (2,4 à 2,9 UTA par exploitation). La main d'œuvre des exploitations bovines est quasi exclusivement familiale car la main d'œuvre salariée permanente (2 163 UTA) ne représente que 6 % des UTA totales et est employée par seulement 12 % des exploitations bovines (14 % hors petit élevages).

L'âge moyen des éleveurs de bovins viande est de 48 ans

L'âge moyen des chefs d'exploitations de bovins viande (naisseurs, naisseurs engraisseurs et engraisseurs) s'élève à 48 ans et est un peu plus important que celui de la population agricole des Pays de la Loire. Les chefs d'exploitation des systèmes mixtes (avec référence laitière) sont par contre plus jeunes (44 ans en moyenne). Les exploitations dont le chef d'exploitation le plus âgé a plus de 50 ans représentent 50 % des élevages naisseurs et naisseurs engraisseurs et 52 % des engraisseurs de bovins mâles. Les volumes de production mis en jeu par le départ de ces chefs d'exploitation est du même ordre de grandeur : 50 % du cheptel de vaches allaitantes et de la production annuelle de bovins mâles. A noter que les chefs d'exploitations de plus de 60 ans détiennent 30 000 vaches allaitantes (7 % du

cheptel ligérien) et produisent 14 000 bovins mâles (5 % de la production ligérienne).

L'enjeu du renouvellement des actifs est, à l'instar des autres productions agricoles relativement fort en élevage bovin notamment bovins viande.



Source : Agreste - Recensement agricole 2010 - Traitement SRISE PdL

Cheptel et production de viande bovine

Cheptel et production des exploitations bovines en Pays de la Loire

		Nombre total exploitation	Effectif vaches allaitantes	Sorties boucherie bovins mâles	% exp. en ayant vaches allaitantes	% exp. en ayant bovins mâles	Effectif vaches allaitantes /exp.	Production annuelle bovins mâles /exp.
Petits élevages	viande	4 425	23 015	4 676	65%	27%	8	4
	mixtes	207	1 419	551	84%	44%	8	6
	laitiers	165	0	298	0%	38%	0	5
Elevages bovins viande	Naisseurs	3 354	167 668	4 494	100%	44%	50	3
	NE sans achat	2 216	154 137	68 553	100%	100%	70	31
	NE avec achat	355	21 857	32 495	100%	100%	62	92
	Engraisseurs BM	280	860	24 585	32%	100%	10	88
Elevages mixtes	Naisseurs et réf. lait.	473	19 112	780	100%	56%	40	3
	NE sans achat et réf. lait.	558	28 010	13 502	100%	100%	50	24
	NE avec achat et réf. lait.	461	18 469	27 844	100%	100%	40	60
Elevages laitiers	Elevages laitiers	6 347	10 628	21 471	26%	49%	6	7
	Elevages laitiers et BM	1 611	4 423	81 160	40%	100%	7	50
Total		20 452	449 598	280 409	63%	57%		

Source : Agreste - Recensement agricole 2010 - Traitement SRISE PdL

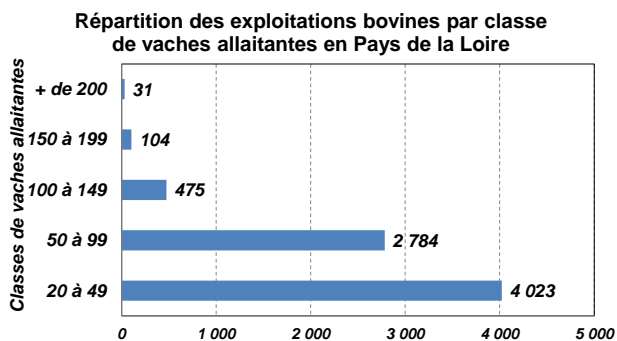
Les systèmes naisseurs engraisseurs pèsent dans la production de bovins mâles

Le cheptel ligérien de vaches allaitantes s'élève à 450 000 vaches en 2010. 91 % de ce cheptel est exploité par les systèmes naisseurs (42 %) et naisseurs engraisseurs (49 %). Les petits élevages détiennent un peu plus de 5 % du cheptel allaitant et les laitiers non mixtes un peu plus de 3 %. La production de bovins mâles de plus de 8 mois s'établit à plus de 280 000 bovins dont 86 % de jeunes bovins de 8 à 24 mois. Cette production est réalisée par les systèmes naisseurs engraisseurs (51 %), les élevages laitiers avec engraissement (29 %). Les laitiers non mixtes et sans atelier d'engraissement significatif produisent 9 % des bovins mâles (43 % de jeunes bovins), les engraisseurs spécialisés 8 % (95 % de jeunes bovins). Le cheptel moyen de vaches allaitantes des systèmes naisseurs et naisseurs engraisseurs se situe dans une fourchette de 50 à 70 vaches. Il est moins important lorsque ces systèmes sont

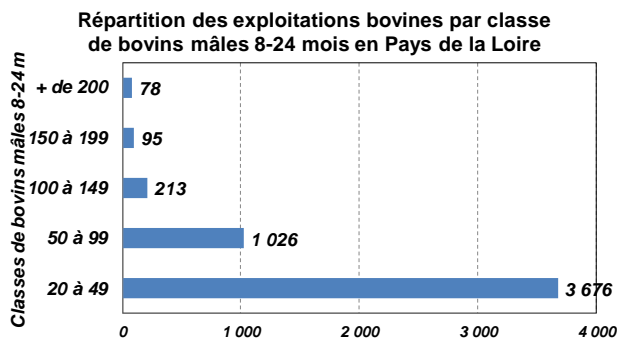
associés à une référence laitière de plus de 120 000 l. La production moyenne de bovins mâles des systèmes naisseurs engraisseurs est moindre lorsque les exploitations sont mixtes. La production moyenne des naisseurs engraisseurs avec achat (92) est légèrement supérieure à celle des engraisseurs spécialisés (88).

Relativement peu de grands troupeaux

92 % des élevages détenant plus de 20 vaches allaitantes exploitent un cheptel de moins de 100 vaches. 38 % ont plus de 50 vaches. Les exploitations détenant plus de 150 vaches représentent moins de 2 % des exploitations de plus de 20 vaches. Les deux tiers de ces grands troupeaux se rencontrent en Vendée. La quasi-totalité des exploitations produisent entre 20 et 100 jeunes bovins par an, 72 % entre 20 et 50. Moins de 4 % des engraisseurs produisent plus de 150 jeunes bovins par an.



Source : Agreste - Recensement agricole 2010 - Traitement SRRISE PdL



Source : Agreste - Recensement agricole 2010 - Traitement SRRISE PdL

SAU et assolement

Des systèmes et des assolements

La SAU moyenne des élevages de bovins viande s'échelonne entre 80 ha (engraisseur spécialisé) et 152 ha (naiseur engraisseur avec référence laitière), tous statuts juridiques confondus. Elle est globalement plus importante lorsque les bovins viande sont associés à la production laitière. L'assolement des différents systèmes bovins producteurs de viande bovine traduit la logique de leur fonctionnement. La part des prairies représente 71 % de la SAU des naisseurs. Elle recule dans les systèmes associant l'engraissement et/ou la production laitière au naissage (jusqu'à 49 % en moyenne chez les naisseurs engraisseur avec achat et référence lait. La part moyenne des COP s'élève aux alentours de 25 % de la SAU pour les systèmes naisseurs et naisseurs engraisseurs sans achat. Cette part progresse à environ un tiers dans les exploitations présentant une activité d'engraissement plus importante. Elle s'élève à 57 % chez les engraisseurs spécialisés. L'analyse infrarégionale des SAU moyennes met en exergue les spécificités départementales : des SAU moyennes plus

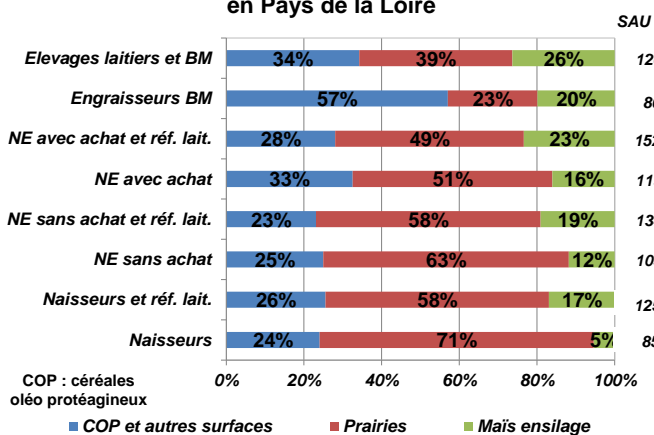
importantes en Sarthe et en Vendée et plus faibles en Mayenne.

16 % des exploitations irrigantes

Un cinquième des systèmes bovins viande présentent une diversification « grandes cultures ». Cette diversification est constatée lorsque plus du tiers de la SAU est dédiée aux grandes cultures ou lorsque cette surface atteint 40 ha. Cette orientation vers les grandes cultures est prononcée en Sarthe (respectivement 42 %). L'irrigation est pratiquée par 16 % des systèmes bovins viande afin de sécuriser leur système fourrager, principalement en Vendée et en Maine-et-Loire (75 % des exploitations).

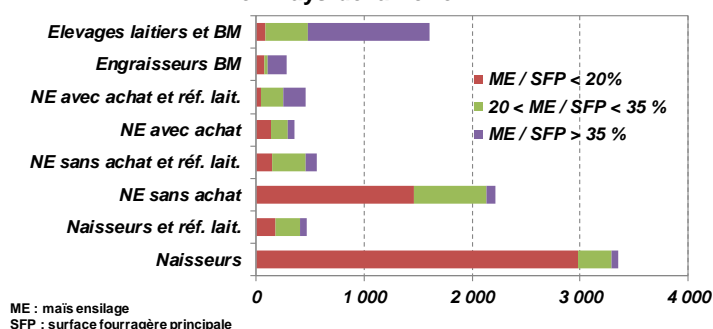
La part de maïs dans le système fourrager progresse selon un gradient proportionnel à l'importance de l'engraissement et/ou de l'activité laitière des systèmes bovins viande. La part des systèmes bovins viande cultivant plus de 35 % de maïs dans leur SFP s'échelonne ainsi entre 2 % pour les systèmes naisseur à 70 % pour les systèmes engraisseurs.

SAU et assolement moyen par système d'élevage en Pays de la Loire



Source : Agreste - Recensement agricole 2010 - Traitement SRRISE PdL

Répartition des exploitations bovines selon l'intensification du système fourrager en Pays de la Loire

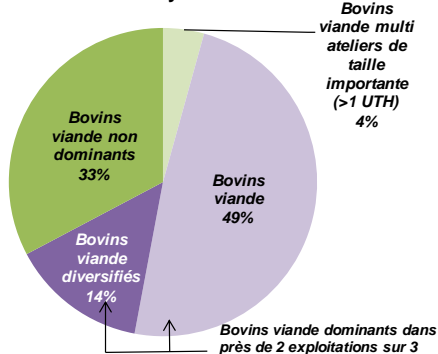


Source : Agreste - Recensement agricole 2010 Traitement SRRISE PdL

Les types d'organisation

L'identification des types d'organisation des exploitations bovines est basée sur des équivalences temps de travail relativement à une dimension économique par production. Cette approche estime le poids relatif des bovins viande par rapport aux autres productions présentes sur l'exploitation. Elle permet ainsi de préciser les principaux types d'organisation d'exploitations bovines viande (bovins viande dominants spécialisés ou diversifiés, non dominants, ou présents dans une exploitation multi atelier de taille importante (> 1 UTH). Cette approche sera explicitée en distinguant les élevages bovins viande sans référence laitière de plus de 120 000 l (6 205 exploitations ; 81 % de vaches allaitantes et 47 % des bovins mâles) et les élevages mixtes (1 492 exploitations ; 15 % des vaches allaitantes et des bovins mâles).

Répartition des 6 229 exploitations bovines viande selon les différents types d'organisation en Pays de la Loire

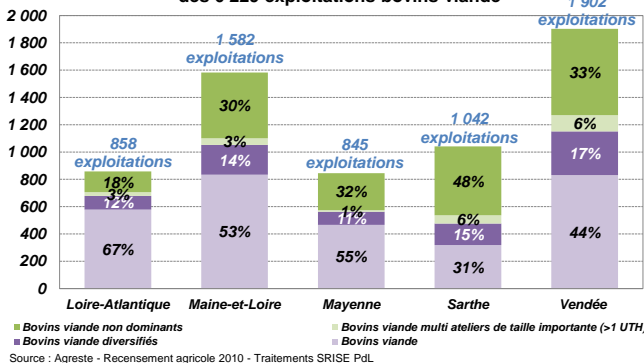


Source : Agreste - Recensement agricole 2010 - Traitement SRISE PdL

Dans 63 % des exploitations qualifiées de « bovins viande », les ateliers bovins viande sont dominants. Ces exploitations détiennent 57 % du cheptel souche allaitant et produisent 30 % des bovins mâles. Une part de ces exploitations sont diversifiées (14 % du total). Il existe un tiers d'exploitations dans lesquelles les bovins viande sont minoritaires. Les exploitations multi ateliers de taille importante (> 1 UTH) sont assez peu représentées (4 %).

Une spécialisation marquée dans toute la région à l'exception de la Sarthe

Répartition départementale des types d'organisation des 6 229 exploitations bovines viande

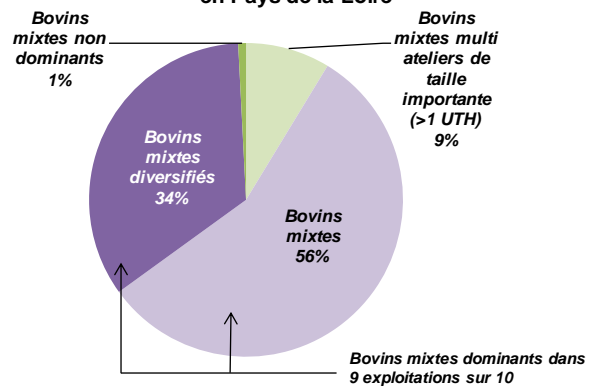


Source : Agreste - Recensement agricole 2010 - Traitements SRISE PdL

Pour ces différents types non spécialisés, les associations de production principales sont les grandes cultures et la volaille (et autres viandes blanches et végétal spécialisé en moindre mesure).

Les systèmes bovins viande spécialisés ou diversifiés sont majoritaires dans tous les départements à l'exception de la Sarthe. Cette dominance des bovins viande atteint même pratiquement 80 % en Loire-Atlantique. A contrario, la part des systèmes bovins viande non dominants atteint 48 % en Sarthe. En Vendée, la part des bovins viande non dominants est importante compte tenu de la diversification des exploitations d'élevages.

Répartition des 1 495 exploitations mixtes selon les différents types d'organisation en Pays de la Loire

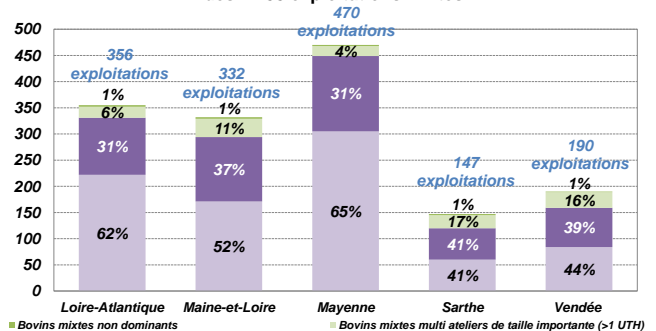


Source : Agreste - Recensement agricole 2010 - Traitement SRISE PdL

Dans 90 % des exploitations mixtes, la combinaison lait et viande bovine domine et 56 % des exploitations mixtes n'ont pas d'autres ateliers complémentaires. Les productions complémentaires aux ateliers bovins mixtes sont majoritairement les grandes cultures, les viandes blanches en moindre mesure.

Les systèmes mixtes dans les départements laitiers

Répartition départementale des types d'organisation des 1 495 exploitations mixtes



Source : Agreste - Recensement agricole 2010 - Traitements SRISE PdL

Ces systèmes se retrouvent principalement dans les départements laitiers de la région. Les exploitations « spécialisées » y sont prépondérantes.

